**3ème DIMANCHE DE L'AVENT**

**Et que devons-nous faire ?**

"Et que devrions-nous faire?" C'est la question qui est posée à Jean-Baptiste dans l'Évangile d'aujourd'hui et qui résonne dans tout le monde chrétien, mais avec beaucoup plus d'intensité dans l'ancienne île d'Hispaniola. Après cinq cent onze ans, il est nécessaire de remettre le doigt sur la ligne et de prendre conscience du sommeil léthargique dans lequel sont tombés à nouveau nos frères chrétiens qui refusent d'affronter la question de la dignité, de la vie et de la foi de ceux qui, cinq cents des années plus tard, ils subissent l'esclavage, la déportation et des horaires de travail inhumains. Maintenant, ce sont nos frères haïtiens. Pouvez-vous être chrétien et vous approcher d'un autel pour rendre grâce à un dieu qui n'émeut pas votre conscience ? La paix qui vient du fait d’ignorer ce qui est juste est-elle vraie ?

Les réponses de Jean-Baptiste ne sont pas les mêmes pour tous ceux qui l’interrogent. Eh bien, il est naïf de demander à tous la même exigence évangélique. Celui qui peut donner sa tunique, qu'il donne sa tunique ! Celui qui peut donner de la nourriture **doit** le faire. Chaque réponse de Juan est adaptée aux différents groupes de personnes qui l'interrogent en fonction de leur niveau d'incidence. Il est frappant qu’on ne demande pas à ceux qui détiennent une certaine forme d’autorité, à ceux qui ont entre les mains la liberté ou l’esclavage d’autrui, d’avoir la générosité de ceux qui n’ont pas cette influence, chez eux c’est plus précis : Non ! extorquez ! Ne faites pas de fausses plaintes ! Cela se produit parce que ce sont précisément eux qui doivent défendre les faibles, qui doivent clarifier les malentendus, qui doivent rendre le chemin facile et équitable pour les autres. Ce sont eux qui doivent garantir la liberté et la paix !

Ne nous trompons pas, tout le monde n'a pas la même capacité d'influence et donc l'impact des actions bonnes ou pécheresses est différent pour chacun. Quelle puissance la parole de ceux qui détiennent le pouvoir s'avère ! Et pour cette raison, comme la parole de ceux qui détiennent le pouvoir peut être dangereuse ! N'est-ce pas une interrogation sur la façon dont les mots et le pouvoir sont utilisés en faveur de ceux qui doivent vivre malheur après malheur ? Comment le mot est-il utilisé pour protéger ceux qui ont besoin d’être câlins parce qu’ils fuient un contexte douloureux et indésirable ? La parole est si importante que c’est pourquoi la Parole s’est faite chair et a vécu parmi nous. C’est si important que c’est pourquoi mentir est un péché.

La parole bien dite, comme le fait Juan, sait s'adapter à celui qui a besoin de l'entendre et ne le quittera pas sans lui demander quelque chose, la parole bien entendue sait qu'elle implique un engagement. La Parole qui sort de la bouche de Dieu ne peut pas rester inerte, car elle ne viendrait pas de Dieu. La Parole de Dieu sera toujours le début de la vie. Le Verbe fait chair, qui est notre salut et notre joie, a campé parmi nous, parmi tous, sans distinction. Ou est-ce que seul un groupe restreint est appelé à se réjouir ? Ou est-ce que le bonheur et la joie sont délimités par une frontière ? Une limite frontalière donne-t-elle moins ou plus de dignité aux personnes qui vivent dans une zone physique que à celles qui la traversent ? À l’heure actuelle, la couleur de la peau est-elle encore une excuse irrationnelle pour penser que les vies humaines peuvent être appropriées comme s’il s’agissait de biens ? Est-ce le ton de la voix qui dicte la manière dont les autres doivent être traités ? Ne sommes-nous pas tous des créatures de Dieu, nées de ses mains et conçues dans son esprit pour être aimées de manière égale ? N'est-ce pas le Plan de Rédemption pour nous tous qui sommes aimés de Dieu ? Cela nous amène à répéter les mêmes questions que notre frère Montesinos a posées pour éveiller le noyau de Dieu que nous avons tous et que nous appelons conscience. Ne comprenez-vous pas cela ? Tu ne ressens pas ça ? Comment peuvent-ils dormir si profondément ?

Quelle serait la réponse de Jean-Baptiste si c'était nous qui demandions « que devons-nous faire » ? Que répondriez-vous aux autorités chargées de garantir les droits de ceux qui sont réduits en esclavage, déportés et maltraités, qui en plus d'être des autorités se disent chrétiens ? Une fois de plus, après plus de cinq cents ans, la voix de celui qui crie dans le désert vient à nous pour nous interroger comme elle l'a fait avec nos frères d'Hispaniola. Que Dieu guide notre réponse !

**Prière**

Dieu de la Parole. Nous implorons dans le désert de l'injustice la Parole prophétique, inspire-nous comme tu l'as fait avec nos frères d'Hispaniola pour prêcher la joie de ton arrivée avec des actions de justice en faveur des plus faibles. Nous le demandons par ton Fils, notre Seigneur Jésus-Christ. Amen.

*Frère José Ricardo Villalta Useda OP*

Promoteur de Justice et Paix

Province de San Vicente Ferrer en Amérique centrale